
Adresse du comité révolutionnaire de l'Union-la-Bretèche, qui invite les législateurs à rester à leur poste et jure travailler pour découvrir les traîtres, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité révolutionnaire de l'Union-la-Bretèche, qui invite les législateurs à rester à leur poste et jure travailler pour découvrir les traîtres, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 428;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20629_t1_0428_0000_4

Fichier pdf généré le 23/01/2023

notre commune, car c'était par l'anarchie que l'on voulait anéantir la liberté.

Vous, Représentans du peuple, qui respirez l'air pur de la montagne, restez à votre poste Vomissez de votre sein tous les êtres corrompus par lesquels on voudrait avilir la Convention. Le crime ne doit pas siéger plus longtemps avec la vertu. Que l'union des patriotes aux mandataires du peuple et le supplice des conjurés soient le désespoir et la destruction de nos ennemis. Vive la République, la Convention nationale. Péririssent tous les conspirateurs. »

DAVID (*présid.*), VERMONT, ROCH, DELOGE, MAFFRAND, LAPIE, ERNOUX.

kk

[Le C. révol. de la section de la Fraternité, à Pontoise, à la Conv.; 3 germ. II] (1)

Grâce vous soit encore rendue, oh! nos bienfaiteurs, oh! nos pères, oui nos pères, car en sauvant la liberté, vous nous avez rendu la vie que nous avons juré de perdre avec elle... Notre amour, notre reconnaissance pour vous sont proportionnés à notre indignation pour les scélérats dont vous venez de déjouer les infâmes complots, jugez à quel degré vous avez notre estime? Eh! qui la refuserait à des législateurs qui, sévissant vigoureusement contre le patriotisme, ne reconnoîtrent plus de vrais républicains que les hommes vertueux. La vertu! que cette arme est puissante! ne vous en dessaisissez pas et nos ennemis sont vaincus, et les rois sont morts.

Vous venez de franchir hardiment un écueil dangereux; qu'il vous préserve des nouveaux périls que vous pourriez courir. Eloignez de votre sein les hommes qui, parlant toujours de vertus, ne la pratiquent jamais. Eloignez les mêmes hommes des administrations, de toutes les fonctions publiques. Que désormais la vie particulière et privée des citoyens, les talents modestes soient la boussole qui dirigera le choix des fonctionnaires publics. Les vertus, les talents se développent sous l'administration des hommes vertueux. Ils gémissent et gardent le silence, sous le règne des scélérats toujours prêts à les assassiner.

Les membres composant le comité révolutionnaire de la section de la Fraternité, commune de Pontoise, en vous invitant de continuer vos travaux avec la même énergie, protestent de vous seconder de tous leurs efforts en se renfermant strictement dans le cercle des pouvoirs qui leur sont délégués, et en réglant leur conduite d'après les grands principes que vous avez proclamés : la Raison, la Vertu. Vive, vive à jamais la Raison, la Vertu, et nos législateurs Montagnards qui les pratiquent! Salut et fraternité! »

MIREL, LÉGER (*présid.*), SERIBE, MOUSSEAUX, MOUSSEAUX, CHARRON, FONTAINE, CHAULIN [et deux autres signatures].

ll

[Le C. révol. de l'Union-la-Bretèche, à la Conv.; 2 germ. II] (1).

« Citoyens représentans,

Il faudrait être complice de la trame ourdie contre la liberté, pour n'avoir pas été saisi d'indignation en l'apprenant.

Législateurs, restez à votre poste, le salut de la patrie vous l'ordonne; c'est le vœu des bons Français, c'est celui de notre comité qui jouit d'avance du bonheur que vous préparez à l'univers.

Qu'ils périssent ces esclaves qui préfèrent le poids des chaînes aux douceurs de la liberté! Que tous ces monstres avides de sang disparaissent, et que la France enfin ne nourrisse plus que des républicains.

Nous jurons de seconder vos efforts en travaillant à découvrir les conjurés. Nous serons toujours infatigables, lorsqu'il s'agira de poursuivre les traîtres. S. et F. »

LONCOTÉ, POUILLALIÉ (*présid.*), LEHEUT, PARANT, LAPORTE, FLÉ, OZANNE, PETIT (*secrét.*).

mm

[La Sté popul. de la section de la Montagne, des Andelys, à la Conv.; 3 germ. II] (2).

« Législateurs,

Le crime est terrassé, la vertu triomphe, vive la Sainte Montagne. Des monstres avoient miné la République; la mèche était prête, l'explosion alloit engloutir la patrie; la Convention veille, évente la mine, cerne les traîtres, et la République est encore une fois sauvée. Jouissez, représentans, du triomphe de la reconnaissance, achevez votre sublime carrière. Continuez à marcher d'un pas ferme vers le but de la Révolution; foulez sur la route, l'aristocrate, le modéré, le faux patriote, et ne vous arrêtez que lorsque le peuple heureux vous dira que son bonheur, assis sur la vertu et la probité, est à l'abri des orages de la malveillance, des fureurs du fanatisme, des complots, de la trahison, de l'égoïsme, de l'opulence, et des rivalités de l'ambition.

Les Sociétés populaires doivent se serrer autour de la Convention pour l'aider de leurs conseils, pour la soutenir de leurs bras et pour la défendre de leur sang. Aussi la Société d'Andely a-t-elle formé un comité chargé de recueillir toutes les trames de l'horrible conjuration et de vous transmettre chaque décade le résultat de ses recherches. C'est ainsi que le peuple doit éclairer ses représentans afin que ses représentans confondent tous ses ennemis; c'est ainsi que de ce concours fraternel doivent naître et la félicité du peuple et la gloire de la Convention. »

BOREL (*présid.*), MONTIER (*secrét.*).

(1) C. 298, pl. 1034, p. 50.

(1) C. 298, pl. 1034, p. 44.

(2) C. 299, pl. 1048, p. 32.